

Culture, Ethnicité et Politique

Expression artistique des minorités ethnoculturelles

Cette recherche doctorale porte sur l'étude de l'ethnicité et des revendications politiques des minorités ethnoculturelles à travers l'examen des expressions culturelles et artistiques. De ce point de vue, la combinaison des champs liés à la culture, la politique et la migration (Martiniello & Lafleur 2008) ouvre des nouvelles perspectives d'études, notamment parce qu'elle aborde de façon originale les processus d'ethnisation en cours dans la société. Dans ce cadre opératoire, nous posons l'hypothèse que les différentes formes d'expression artistique des minorités ethnoculturelles représentent un indicateur marquant une phase nouvelle dans l'évolution sociologique, culturelle et politique des villes post-migratoires, notamment parce qu'elles révèlent les redéfinitions des frontières ethniques et politiques.

Les données ethnographiques incluant une observation du champ culturel et l'analyse des productions artistiques des minorités ethnoculturelles permettent, dès lors, de mieux comprendre les transformations des différentes formes d'identifications et des mobilisations politiques dans un contexte urbain.

À partir de l'analyse des expressions culturelles et artistiques des Belgo-Marocains en Belgique francophone, cette recherche se propose d'explorer les facteurs permettant d'expliquer les évolutions identitaires mais aussi les revendications politiques. L'étude s'appuie sur une méthodologie qualitative, orientée à partir d'une double perspective théorique. D'une part, le recours au paradigme de l'ethnicité (Barth, 1995 ; Martiniello, 1995) pour comprendre les transformations subjectives. D'autre part, la catégorisation de Mattern (1998) pour saisir la mobilisation politique à travers les productions culturelles et artistiques des minorités ethniques. Ces deux typologies définies à partir de paradigmes différents permettent d'examiner les pratiques artistiques des Belgo-Marocains sur sa dimension tant identitaire que politique.

De manière générale, nous suggérons que ces modes d'action politique ont un impact majeur sur deux niveaux. D'une part, sur la redéfinition de nouvelles subjectivités et de revendications spécifiques aux minorités par le biais de la culture et, d'autre part, sur le combat plus symbolique porté à travers le défi porté par la reconnaissance des spécificités culturelles par les politiques publiques. Ces deux volets qui semblent mutuellement exclusifs présentent des effets réciproques et s'inscrivent dans ce « *processus d'institutionnalisation des cultures urbaines dans le champ des politiques culturelles* » (Lafargue : 2008).

Cette recherche doctorale est composée de quatre parties. Après une introduction posant la problématique de la recherche, la première partie est consacrée à la présentation de l'objet de l'étude en abordant la méthodologie, l'historique et la cartographie actuelle des expressions culturelles et artistiques des minorités ethnoculturelles, et plus précisément des Belgo-Marocains. La deuxième partie aborde ces expressions culturelles et artistiques dans leur dimension identitaire, en mobilisant les outils conceptuels tirés du paradigme de l'ethnicité (Martiniello, 1995), et en développant une attention particulière aux approches liées à la mobilisation du référentiel identitaire qui définissent les frontières (Barth, 1995) fixées par les minorités ethnoculturelles. La troisième partie traite de la dimension politique des pratiques culturelles et artistiques à travers l'examen des structures d'opportunités politiques et des différentes modalités d'engagement politique à travers l'art (Mattern, 1998). Cette approche permet de poser la question des effets politiques des expressions artistiques des minorités ethnoculturelles dans l'espace public et d'analyser les répertoires d'action politique mobilisés par les artistes, et plus précisément la formation de répertoires d'action artistiques de

revendication. Enfin, la quatrième partie est consacrée à l'étude des rapports entre les pratiques artistiques des minorités ethnoculturelles et l'action publique qui permet de retracer la façon dont les politiques culturelles ont intégré, dans leur discours et les pratiques, les spécificités liées aux populations issues de l'immigration en replaçant cette question dans le débat plus large de la gestion de la diversité culturelle dans nos sociétés.